

Extrait du site UGTG.org

url :Ã <http://ugtg.org/spip.php?article80>

RÃ©pression anti - syndicale : l'archarnement judiciaire

- Expressions - Tracts -

Date de parution : 9 janvier 2008

Date de mise en ligne : mardi 8 janvier 2008

Mis Ã jour le : vendredi 5 septembre 2008

UGTG.org

Deux dirigeants de l'UGTG, Michel MADASSAMY et Gabriel BOURGUIGNON, sont convoquÃ©s le jeudi 10 janvier 2008 devant le Juge d'Instruction Ã Pointe-Ã -Pitre, afin qu'il leur soit signifiÃ©e leur mise en examen dans l'Affaire TEXACO/SARA ; faits qui remontent Ã novembre 2002, soit plus de 5 ans.

Le Peuple de Guadeloupe se souvient que pendant 3 mois, 4 salariÃ©s de la Station Texaco-La Retraite se sont mis en grÃ©ve contre la discrimination syndicale dont ils ont fait l'objet par leur employeur, le groupe amÃ©ricain SAPT TEXACO. Au seul motif de leur appartenance Ã l'UGTG, la SAPT TEXACO a refusÃ© d'attribuer la gÃ©rance de la Station Texaco-La Retraite aux salariÃ©s.

Pourtant, pendant plus de 15 ans, ce sont ces salariÃ©s qui ont gÃ©rÃ© la station. Ils faisaient les commandes de carburants et des articles du magasin. Ils faisaient les caisses et portaient la recette chez le gÃ©rant. PlutÃ´t que de nÃ©gocier avec les salariÃ©s, la direction amÃ©ricaine de Texaco a prÃ©fÃ©rÃ© engager un Bras de Fer avec l'UGTG.

La Texaco est dotÃ©e d'une milice armÃ©e et a fait venir des chauffeurs de la Martinique afin de briser la grÃ©ve. Elle a bÃ©nÃ©ficiÃ© d'une large complicitÃ© du PrÃ©fet de l'Ã©poque, qui a mis Ã sa disposition, et cela tous les jours, une protection composÃ©e d'une vingtaine de gendarmes, pour escorter les camions citernes qui furent Ã©quipÃ©s de grillage sur leurs pare-brises, en violation avec les rÃ©gles de sÃ©curitÃ© du Code de la Route.

Dans ce conflit, l'Inspection du Travail a dressÃ© 3 procÃ©s verbaux contre la SAPT TEXACO, pour violation du Code du Travail en remplaÃ§ant les grÃ©vistes par des intÃ©rimaires, pour non-respect des rÃ©gles de sÃ©curitÃ© en matiÃ¨re de transport de produits dangereux. Ils ont tous Ã©tÃ© classÃ©s sans suite. Le courageux Inspecteur du Travail a Ã©tÃ© renvoyÃ© en France.

Le 14 novembre 2002, constatant le blocage volontaire des nÃ©gociations par la Texaco, les militants de l'UGTG ont organisÃ© un sitting pacifique sur le site de la SARA, comme ils avaient fait avant eux, les BÃ©kÃ© de la banane. Les militants de l'UGTG ont Ã©tÃ© dispersÃ©s par plus de 200 gendarmes qui ont tirÃ© dans l'enceinte de la SARA, cela pendant ¼ d'heure, des centaines de bombes lacrymogÃ©nes.

La SARA n'a pas explosÃ©!

Aujourd'hui, cinq ans aprÃ©s, la justice coloniale revient Ã la charge. AprÃ©s les condamnations et le licenciement de deux dirigeants syndicaux martiniquais et celle d'un dirigeant syndical guyanais, elle tente de passer en force en dÃ©terrÃ©ant une vieille affaire dÃ©jÃ prescrite. La justice coloniale cherche Ã condamner Michel MADASSAMY et Gabriel BOURGUIGNON.

La reprise de la Station Texaco-La Retraite Ã©tait dans la droite ligne de l'idÃ©e de reprise, par les

travailleurs, de leur outil de travail. Exemple : Saladerie Antillaise, la SAGUA, la PÃ¢tisserie RenÃ©e, le Groupement de DÃ©fense Sanitaire de Guadeloupe (GDSG), la Station Total Valkaners Ã Gourbeyre et bientÃ´t, la Ferme de CampÃ²che.

NOU PÃ²KÃ² JANMEN PWAN SA !!

NOU PÃ²KÃ² JANMEN LÃ²SÃ² YO KONDANÃ²

MADA Ã² GABRIEL

Tout lâEuros"UGTG : AKSYON !

UGTG, le 08/01/08